




EN DIRECT GALERIES

DE LA POSSIBILITÉ
D'UNE COLLECTION

— Dévoiler sa collection n'est jamais un acte anodin. Surtout lorsque celle-ci a été initiée voilà tout juste cinq ans. Le choix pourrait sembler outrecoûdant, prématuré, mégalomane. Des adjectifs qui ne collent pas à la personnalité de Thibault Poutrel, 37 ans, qui dévoile à la galerie Poggi, à Paris, une douzaine d'œuvres d'un ensemble qui en comporte déjà une cinquantaine. « *Ce n'est pas tant la célébration de soi que des artistes, c'est une forme de prosélytisme* », insiste [notre chroniqueur] Jérôme Poggi. À raison. Car les œuvres exposées, achetées majoritairement dans des galeries pointues comme celle qui accueille l'exposition ou encore Meessen De Clercq (Bruxelles) ou mor.charpentier (Paris), ne flattent ni l'ego ni le portefeuille. Conceptuelles en diable, elles traitent du temps politique et poétique, se posent en allégorie de l'enfermement et de la révolte. « *J'ai considéré qu'il y avait une maturité et une cohérence, une frustration qu'il fallait faire sortir* », confie Thibault Poutrel. L'accrochage, tout en échos et ricochets, ménage de jolis fondus enchaînés entre une photo de Georges Tony Stoll et des baskets d'Evariste Richer, entre la dorure volontairement pauvre



Sophie Ristelhueber, *Fait #16*, 1992, tirage argentique monté sur aluminium, avec cadre ciré or, 100 x 130 x 5 cm.
Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Paris.

de Danh Vo et l'embrasement de la guerre en Irak captée au loin par Sophie Ristelhueber. Une belle et âpre petite musique de chambre. ■ ROXANA AZIMI 
SANS TITRE (JE SUIS LÀ), ŒUVRES DE LA COLLECTION THIBAUT POUTREL, jusqu'au 20 septembre, Galerie Jérôme Poggi, 2, rue Beaubourg, 75004 Paris, tél. 09 84 38 87 74, www.galeriepoggi.com

Histoire parallèle

Des fragments de sculptures antiques détournés dans un musée, voilà ce que penserait un spectateur distrait en regardant trop hâtivement les photos de Brigitte Zieger exposées chez Odile Ouizeman (Paris). Mais l'œuvre de l'artiste allemande est à double fond. Regardez de près, attardez-vous. Vous verrez que les guerriers et autres lutteurs, pour familiers qu'ils semblent, ont été trafiqués. Au creux de ces figures de mâles dominants vibrent d'autres images que Brigitte Zieger a glanées dans les foules de concerts comme Woodstock, lieux d'aspirations et de revendications, faisant éclater les genres et les classes. Grignotant de l'intérieur cette armée statufiée dans ses certitudes belliqueuses, une jeunesse révolutionnaire bouillonne trépigine. Leur message est à entendre, d'urgence... ■ R. A. 



Brigitte Zieger, *Counter Memories 3*, c-print, 217 x 160 cm, 2014.
Courtesy Galerie Odile Ouizeman, Paris.


PIECES OF POSSIBLE HISTORY, BRIGITTE ZIEGER, jusqu'au 31 octobre, Galerie Odile Ouizeman, 10-12, rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris, tél. 01 42 71 91 89, www.galerieouizeman.com

Nam June Paik
en majesté

Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas vu d'œuvres de Nam June Paik dans une enseigne parisienne. La galerie Mitterrand corrige ce manque en présentant plusieurs pièces des années 1980, dont un magistral *Music Clock* de 1989. Allégorie



Vue de l'exposition « Nam June Paik » à la Galerie Mitterrand.
© Nam June Paik, courtesy Galerie Mitterrand, Paris.

d'un cœur moderne battant, ce grand retable technologique composé d'une vieille horloge et de neuf moniteurs tire un trait entre le temps dilaté du passé et celui d'un présent frénétique. Deux approches du monde, l'une dégustant seconde par seconde et l'autre follement azimutée. ■ R. A. 
NAM JUNE PAIK, jusqu'au 18 octobre, Galerie Mitterrand, 79, rue du Temple, 75003 Paris, tél. 01 43 26 12 05, www.galeriemitterrand.com